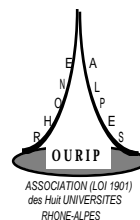


Observatoire Universitaire Régional de l'Insertion Professionnelle

Maurice Comte

Inscrits en Licence AES trois ans après

**Cheminement des étudiants inscrits en
Licence Administration Economique et
Sociale en 1989/90**



Observatoire Universitaire Régional de l'Insertion Professionnelle

Inscrits en Licence AES trois ans après

**Cheminement des étudiants inscrits en Licence Administration
Economique et Sociale en 1989/90**

Étude réalisée pour l'OURIP par :

Maurice Comte (OURIP & Université LUMIERE Lyon 2)

Étude n° 94-19

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
Objectifs.....	1
Principes méthodologiques.....	1
1. QUE DEVIENNENT LES INSCRITS EN LICENCE AES.....	3
1. Niveau maximum obtenu à la date de l'enquête (mars 1993).....	3
2. Estimation des niveaux réellement obtenus lors de l'insertion professionnelle....	6
3. Nombre d'inscriptions	8
2. QUI OBTIENT QUOI ?.....	11
1. Distribution par sexe.....	11
2. Retard en licence	12
3. Les retards dans le cursus.....	13
4. Série de bac.....	14
3. CIRCULATION DES ETUDIANTS.....	17
1. Vue d'ensemble.....	17
2. Qui sont les étudiants qui entrent en licence dans la sphère universitaire Rhône-Alpes ?	19
3. Qui sont les étudiants terminant leurs études hors de la sphère universitaire Rhône-Alpes ?.....	20
4. Itinéraires.....	22
5. Observation chronologique de la situation des étudiants.....	24
CONCLUSION	25
ANNEXES : INTITULE DES DERNIERS DIPLOMES D'INSCRIPTION.....	29
TABLE DES MATIERES.....	32

INTRODUCTION

Objectifs

L'OURIP a suivi sur plusieurs années les étudiants d'une cohorte de nouveaux inscrits en première année de DEUG ¹. Quoique menée sur trois, voire quatre ans, elle ne pouvait fournir un descriptif détaillé du devenir des étudiants : en effet, le cursus des étudiants est loin d'être linéaire, redoublements, doubles diplômes, interruptions transitoires sont nombreux. L'allongement important de la durée d'observation pose de nombreux problèmes de fiabilité, de délai etc.

Aussi, nous nous proposons de faire une seconde étude, non directement reliable à la première, mais la complétant. Cette étude suit sur plus de trois années les étudiants ***inscrits en licence AES pour la première fois en 1989/90*** ("nouveaux inscrits"), avec un double objectif :

- ***descriptif*** : dresser un tableau assez complet de leur itinéraire au cours des trois années suivantes, en incluant l'insertion professionnelle (chapitre 1) ;

- ***analytique*** :

- identifier et quantifier les facteurs associés à tel ou tel type de comportement en matière de poursuite d'études ou d'insertion professionnelle (chapitre 2) ;

- mieux comprendre la circulation des étudiants dans le système universitaire rhônalpin (chapitre 3).

Principes méthodologiques

Population étudiée

Définition : étudiants inscrits pour la première fois en licence AES en 1989/90 dans une Université de la région Rhône-Alpes.

Cela représente environ 660 étudiants.

La licence AES est présente en 1990, dans quatre universités de la région Rhône-Alpes : GRENOBLE 2 (Université Pierre Mendès-France), LYON 2 (Université Lumière), LYON 3 (Université Jean Moulin) et SAINT-ETIENNE (Université Jean Monnet).

¹ Maurice Comte, 1992, Réussite et échec à l'Université, OURIP.

Evelyne Janeau, 1992, Bachelier 1987 quatre ans après, OURIP.

Sources

L'investigation repose sur **deux sources** statistiques différentes.

- Afin de limiter le nombre d'interrogations, les étudiants qui étaient encore en études, dans leur université d'inscription en licence en 1989/90 ("Université d'origine"), en fin de période (1993) n'ont pas été interrogés. Le fichier de gestion a permis de reconstituer leur itinéraire au cours de la période.

- Les autres étudiants (70% environ) ont rempli un questionnaire postal détaillé.

La contrepartie de cette économie de questionnaires est la relative pauvreté en informations du fichier : sexe, année de naissance, année du Bac, type de Bac, année du DEUG.

Abréviations

Diplômes

DEUG : Diplôme d'Etudes Universitaires Générales

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

DESS : Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées

Termes divers

AES : Administration Economique et Sociale. Cette filière moins spécialisée que l'économie ou la gestion, prépare à des fonctions d'organisation et gestion dans les entreprises et les administrations publiques

U.RA : Abréviations pour mentionner toutes les Universités de la région Rhône-Alpes

Niveaux : Il s'agit dans la plupart des cas du niveau obtenu

Bac+2 : Obtention d'un DEUG, DUT, BTS...

Bac+3 : Obtention d'une licence...

Bac+4 : Obtention d'un maîtrise...

Bac+5 : Obtention d'un troisième cycle (DEA, DESS)...

Mode d'emploi des tableaux

Le commentaire des tableaux suit toujours la même règle :

- les chiffres correspondant à une valeur très supérieure à la moyenne sont en gras.
- les chiffres correspondant à une valeur très inférieure à la moyenne sont soulignés.

Du fait des arrondis, certains totaux peuvent différer légèrement de 100%.

1. QUE DEVIENNENT LES INSCRITS EN LICENCE AES

Les parcours des étudiants sont assez complexes ; plusieurs indicateurs convergents sont nécessaires pour les décrire avant de pouvoir esquisser l'image des itinéraires les plus caractéristiques. Nous utiliserons en particulier le niveau maximum apparent obtenu en fin de période et le nombre d'inscriptions.

1. Niveau maximum obtenu à la date de l'enquête (mars 1993)

L'indicateur retenu ici est celui du niveau maximum ("Bac" suivi du niveau exprimé en années obtenues après le Bac) obtenu au cours de la période d'observation ; certains étudiants étant encore en poursuite d'études en 1993, il ne s'agit pas du niveau maximum qu'ils auront lors de leur insertion professionnelle.

Le tableau ci-dessous retrace le déroulement d'un cursus idéal.

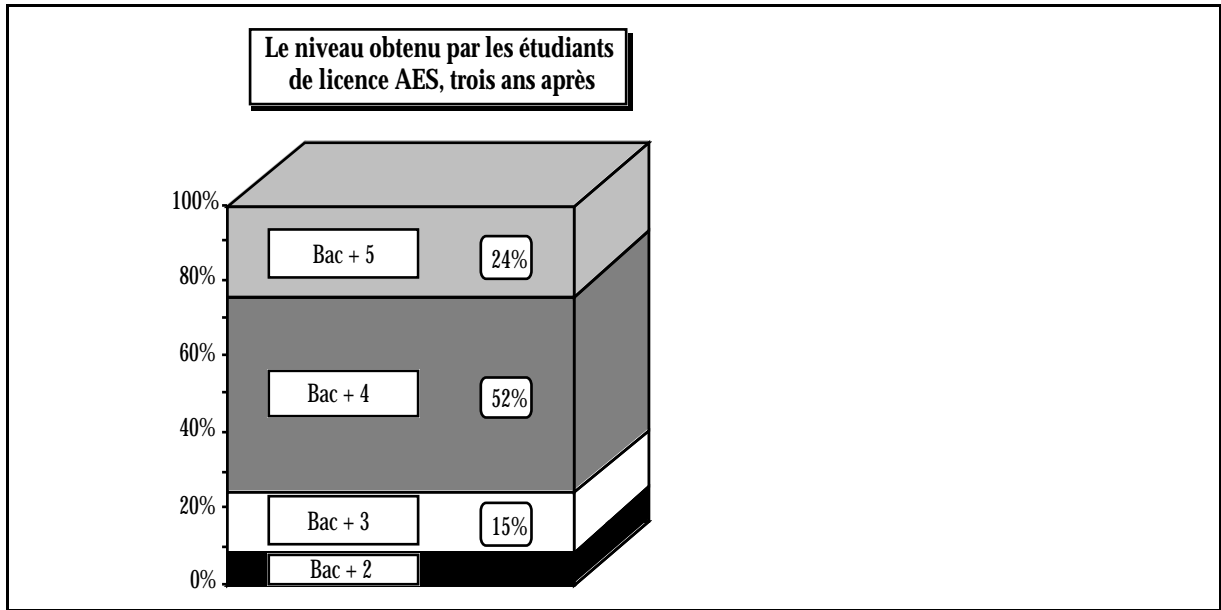
année	niveau obtenu
1989/90	licence
1990/91	maîtrise
1991/92	3° cycle court
1992/93	insertion/inscrit 3° cycle long

A la date de l'observation, un étudiant qui a réussi chaque année est soit dans un troisième cycle long (DEA, doctorat), soit en insertion professionnelle. Les autres sont encore inscrits, en deuxième ou troisième cycle.

Niveau obtenu, études terminées ou non

A la fin de la période d'observation, en ne retenant que les nouveaux inscrits en licence, le quart ont obtenu un troisième cycle et la moitié la maîtrise.

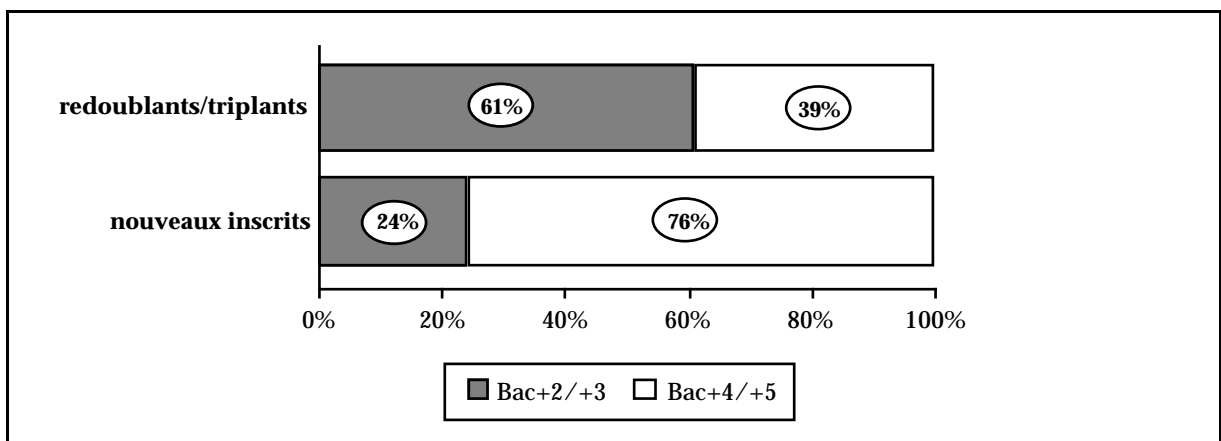
Niveau terminal obtenu par les nouveaux inscrits en licence	
Bac+2	9
Bac+3	15
Bac+4	52
Bac+5	24
Total	100



Si l'on compare à la population des redoublants ou triplant en licence, le résultat des nouveaux inscrits est très supérieur : ils sont deux fois plus nombreux à obtenir un niveau 4 ou 5.

Comparaison des niveaux obtenus par les nouveaux inscrits et les redoublants/triplants

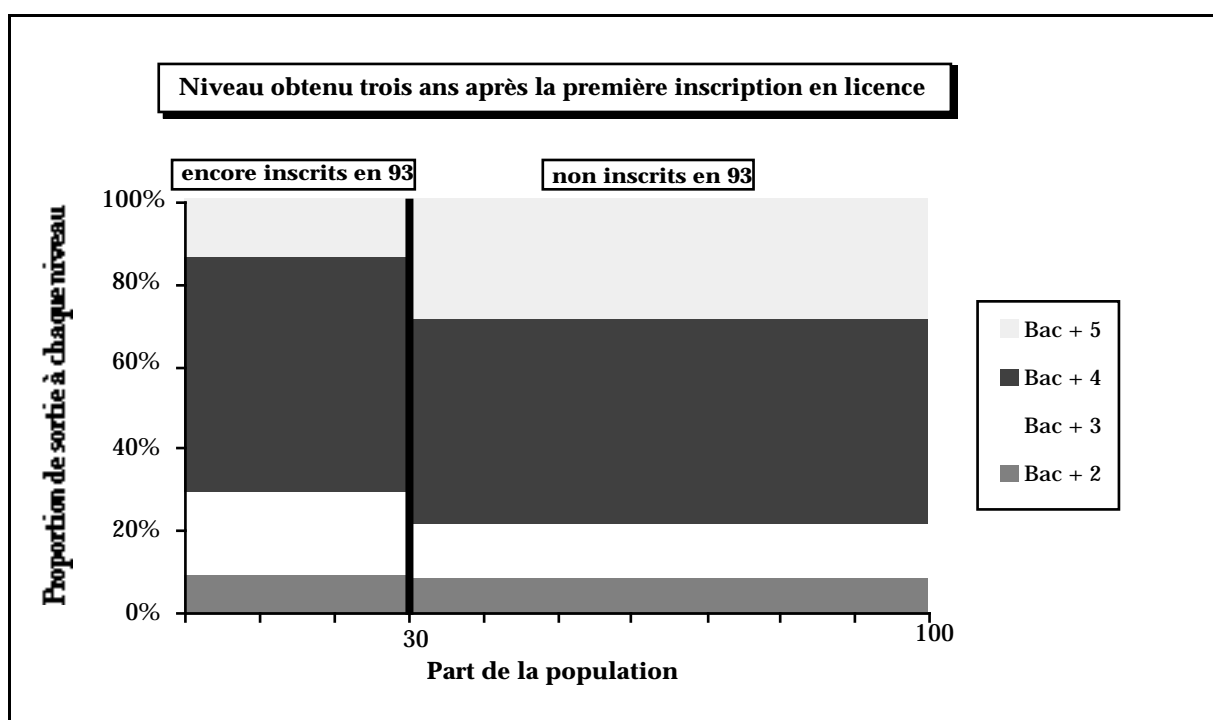
niveau obtenu	nouveaux inscrits	redoublants/triplants
Bac+2/+3	24	61
Bac+4/+5	76	39
Total	100	100



Situation au bout de 3 ans et demi d'observation

Comme nous l'avons mentionné, les niveaux ainsi observés ne sont pas "définitifs", puisque 30% sont encore inscrits : plus de la moitié d'entre eux (17/30) ont dorés et déjà un niveau Bac+4, mais un tiers environ (9/30) ont un niveau inférieur.

niveau obtenu	encore inscrits en 93	non inscrits en 93	Total
Bac+2	3	6	9
Bac+3	6	9	15
Bac+4	17	35	52
Bac+5	4	20	24
Total	30	70	100



2. Estimation des niveaux réellement obtenus lors de l'insertion professionnelle

Le niveau auquel s'inséreront les étudiants encore inscrits n'est pas connu faute d'un recul suffisant. Moyennant quelques hypothèses plausibles, nous allons en fournir une estimation.

Bases des estimations

La probabilité d'obtenir un ou plusieurs niveaux supplémentaires dépend très largement du niveau d'inscription en 1993 et du cursus antérieur.

- Pour des titulaires de Bac+4 encore inscrits en 1993 (17%), tout dépend de leur niveau d'inscription en 1993 :

- 64% sont inscrits au niveau Bac+5 ; les taux de réussite élevés à ces diplômes font qu'ils l'obtiendront pour la plupart en un ou deux ans ;

- 36% sont inscrits dans un diplôme *inférieur ou égal à la maîtrise* qui peut être considéré comme une spécialisation de maîtrise. Compte-tenu de leur retard à l'issue de ce diplôme et de la sélection à l'entrée, très peu intégreront un 3^e cycle.

- Il est plus difficile de chiffrer les résultats potentiels des inscrits aux niveaux inférieurs, puisqu'il s'agit d'étudiants ayant deux ou trois ans de retard acquis en second cycle. Toutefois, les estimations touchant des effectifs faibles ont peu d'influence sur le résultat final.

- Bac+3 : au maximum un tiers devraient terminer leur maîtrise, les autres s'insérant au niveau licence ;

- Bac+2 : 1/3 obtiendront le niveau licence (suivi d'un arrêt).

Niveaux qu'obtiendront les étudiants encore inscrits

En appliquant ces règles, les étudiants encore inscrits en 1993 devraient avoir les niveaux suivants au moment de leur insertion professionnelle.

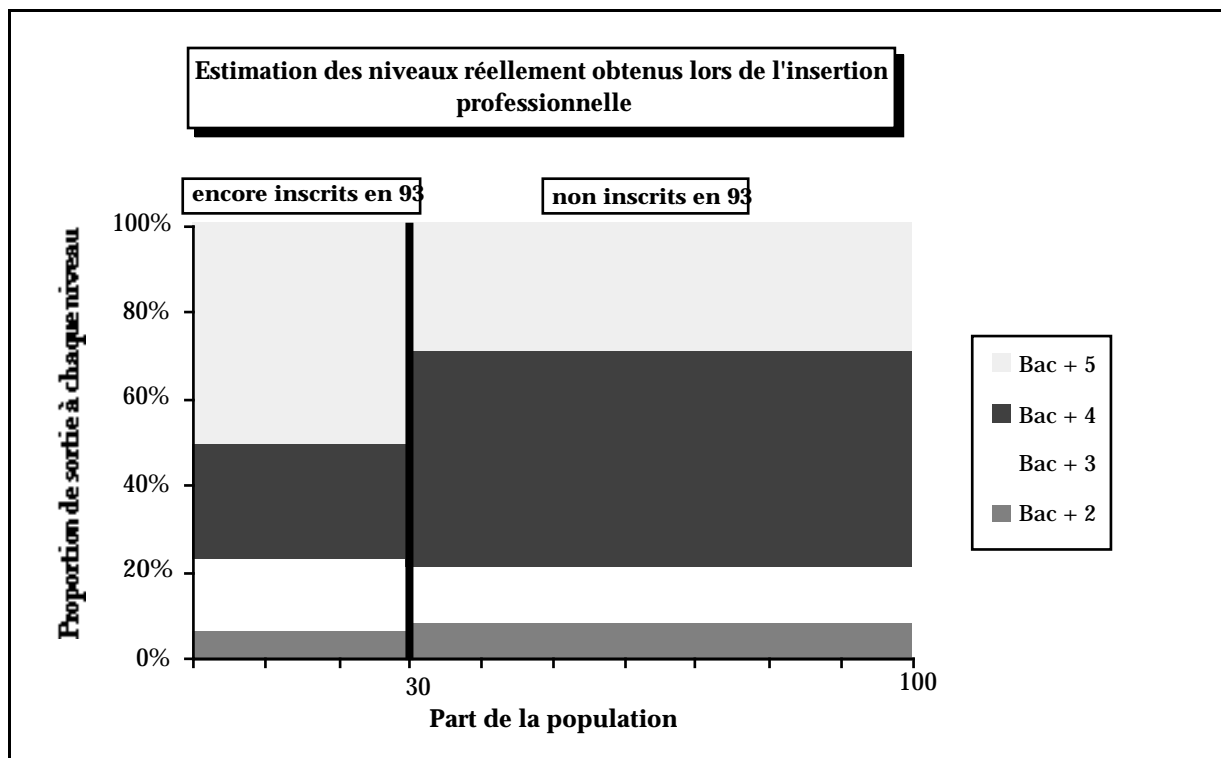
Niveau que devraient obtenir les étudiants selon leur niveau d'inscription en 93					
niveau obtenu	inscrits	dont devant obtenir le niveau			
		Bac+2	Bac+3	Bac+4	≥ Bac+5
Bac+2	3	2	1	0	0
Bac+3	6		4	2	0
Bac+4	17			6	11
Bac+5	4				4
Total	30	2	5	8	15

Tableau d'ensemble des niveaux obtenus

En ajoutant les niveaux acquis par ceux qui ont arrêté leurs études, on obtient le tableau définitif (estimé), fournissant pour 100 étudiants nouveaux inscrits le niveau terminal obtenu au moment de l'insertion.

	% devant obtenir le niveau			
	Bac+2	Bac+3	Bac+4	Bac+5 ou +
encore inscrits (estimation)	2	5	8	15
ayant arrêté leurs études	6	9	35	20
Total	8	14	43	35
<hr/>				
effectifs inscrits en licence en 89/90	53	92	284	231

Sur 100 étudiants inscrits pour la première fois en licence, 35 s'inséreront sur le marché du travail avec un niveau supérieur ou égal à Bac+5, 43 avec une maîtrise et 22 avec un niveau inférieur ou égal à la licence.



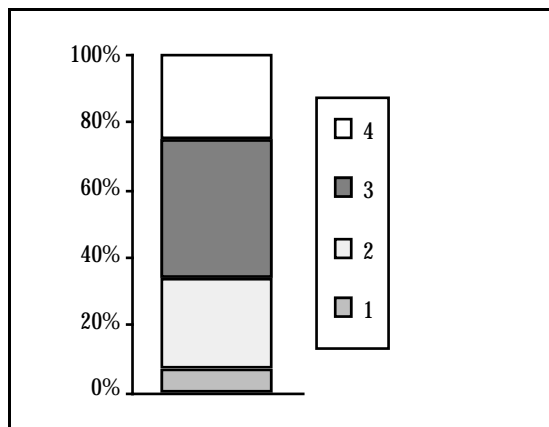
3. Nombre d'inscriptions

Le nombre d'inscriptions donne une idée de la **durée de présence** dans le cursus. L'information complète la précédente, en indiquant les durées de cursus par niveau de sortie

(quand il est disponible) et leur rapport à la durée idéale. Toutefois cet indicateur ne dit rien sur les conditions de sortie (échec ou réussite, ou plus généralement volontaire/involontaire) ².

Distribution du nombre d'inscriptions

	%
1	7
2	27
3	41
4	25
Total	100



Le mode correspond à 3 années d'études.

Tels quels ces chiffres sont difficiles à interpréter :

- le nombre d'inscriptions est sous-estimé : il ne prend pas en compte le fait que certains étudiants encore inscrits sont susceptibles de poursuivre leurs études au-delà de 1993 ³ ;
- à l'inverse les 30% d'étudiants qui étaient encore inscrits en 1993, n'ont pas tous à leur actif quatre inscriptions. Certains ont interrompu provisoirement leurs études au cours de la période d'observation, le plus souvent pour effectuer leur service militaire.

Le décalage entre le nombre d'inscriptions et les niveaux acquis

Précisons ce point en comparant le nombre d'inscription aux **niveaux supplémentaires acquis** : si tous les étudiants avaient réussi chaque année, le nombre de niveaux supplémentaires acquis par les étudiants serait exactement équivalent au nombre d'inscriptions. On obtient ainsi le tableau de la structure des retards.

² Un indicateur de ce type est utilisé dans notre enquête d'insertion professionnelle.

³ Il s'agit en fait d'une "ancienneté", la durée définitive n'étant pas connue pour ceux qui sont encore inscrits.

Retards (en années) selon le niveau maximum obtenu et le nombre d'inscriptions				
niveaux supplémentaires acquis niveau maximum obtenu	0 Bac+2	1 Bac+3	2 Bac+4	3 ≥ Bac+5
nombre d'inscriptions				
1	1	0		
2	2	1	0	
3	3	2	1	0
4	4	3	2	1
Lecture : avec 4 inscriptions et un niveau supplémentaire acquis (la licence), un étudiant a accumulé un retard de trois ans en deuxième cycle.				

A l'aide de cette grille, on peut lire le tableau construit sur la base des estimations précédentes. En toute rigueur, il aurait fallu distinguer les étudiants ayant obtenu un niveau Bac+5 et ceux acquis un niveau supérieur (poursuite d'études en doctorat) : ces derniers sont en effet faussement crédités de un an de retard. Compte-tenu de leur très faible effectif, nous n'en tiendrons pas compte.

Inscriptions et niveaux obtenus (estimés)					
niveau supplémentaire acquis niveau maximum obtenu	0 Bac+2	1 Bac+3	2 Bac+4	3 ≥ Bac+5	Total
nombre d'inscriptions					
1	4	3	0	0	7
2	3	4	20	0	27
3	0	3	16	22	41
4	1	4	7	13	25
Total	8	14	43	35	100

Sous ces hypothèses, sur 100 étudiants inscrits en licence AES en 1989/90 :

- 45 (somme des chiffres en gras) obtiennent leur niveau de sortie dans le délai normalement prévu ;
- 55 ont pris du retard :
 - 37 d'un an ;
 - 18 de deux ans ou plus (chiffres en italique).

Il s'agit d'un retard acquis en second ou troisième cycle ; il est le plus souvent dû à un (des) échec(s), mais peut aussi correspondre à une interruption provisoire d'études (inactivité, service militaire, etc.).

2. QUI OBTIENT QUOI ?

Toute cette partie repose sur le seul indicateur disponible, le dernier niveau obtenu observable. Cet indicateur ne tient pas compte des niveaux acquis postérieurement à 1993 par les étudiants, sauf s'ils ont réussi un concours.

Les résultats ne sont donc pas directement comparables à ceux de la première partie qui fournissent un cadrage quantitatif plus exact. Compte-tenu des objectifs analytiques de cette partie ce décalage n'a que peu d'importance.

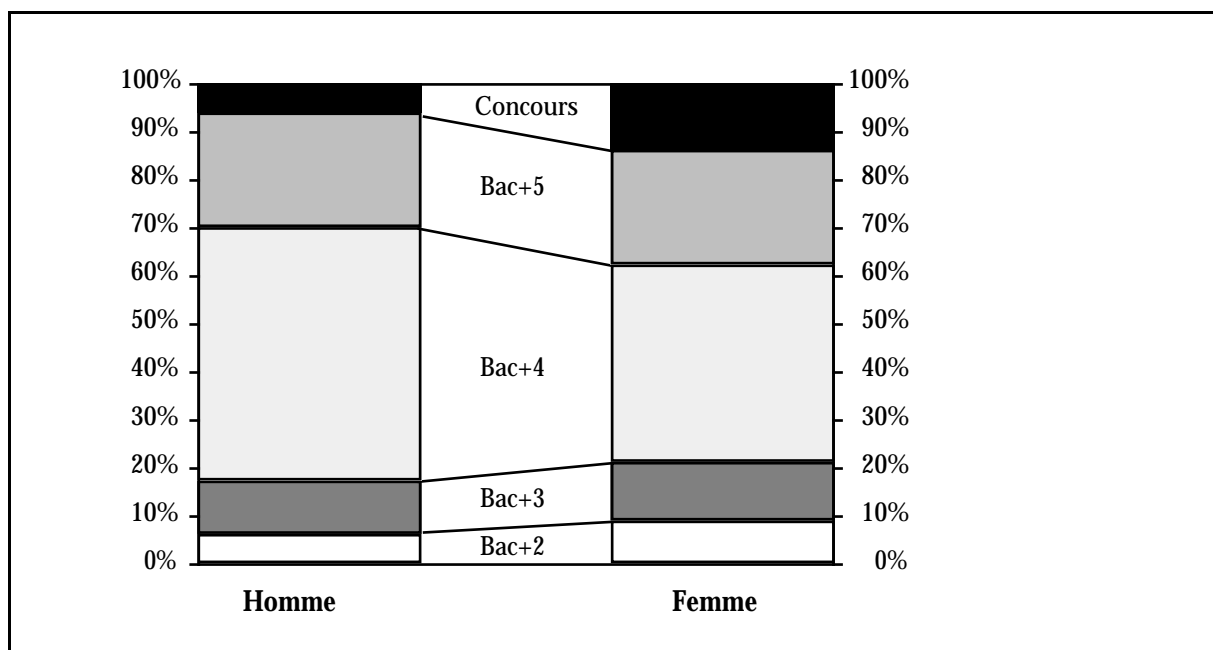
Les étudiants poursuivent plus ou moins leurs études, avec plus ou moins de succès. Il existe, en se limitant aux quelques variables disponibles dans le fichier, un certain nombre de prédicteurs des niveaux obtenus.

NB. La dernière colonne des tableaux, intitulée "structure", fournit un descriptif de la population des nouveaux inscrits en licence pour chacune des variables utilisées.

1. Distribution par sexe

Niveau maximum obtenu en 93 selon le sexe							structure
	Bac+2	Bac+3	Bac+4	Bac+5	concours	Total	%
homme	6	11	53	24	6	100	45
femme	9	12	41	24	14	100	55
ensemble	8	12	46	24	10	100	100

- La population étudiée comprend une majorité de femmes (55%).
- Les cursus des hommes et des femmes diffèrent sur un point principal : les femmes interrompent davantage leur cursus avant la maîtrise (21% contre 17%), essentiellement parce qu'elles se tournent vers les concours situés au niveau DEUG ou licence.
- En revanche, les étudiants qui obtiennent un troisième cycle sont en proportion identique dans les deux sexes.



2. Retard en licence

Pour comptabiliser le retard scolaire cumulé en licence, il suffit de comparer leur âge au moment de la première année de licence (1989/90) à l'âge idéal d'inscription. Ce retard a pu être acquis indifféremment au cours des études secondaires ou au cours du premier cycle (ou plus généralement après le bac).

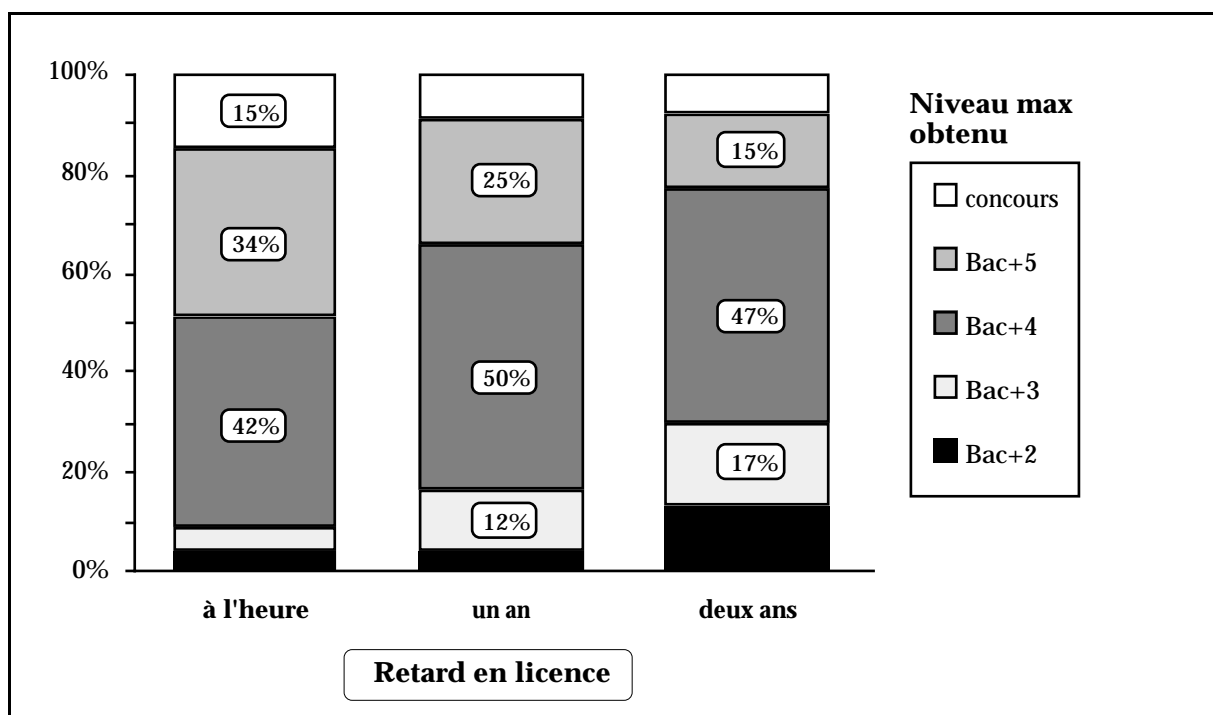
Niveau maximum obtenu en 93 selon le retard lors de l'inscription en licence							structure
	Bac+2	Bac+3	Bac+4	Bac+5	concours	Total	%
à l'heure	4	5	42	34	15	100	32
1 an	4	12	50	25	9	100	30
2 ans	16	8	46	17	13	100	21
> 2 ans	10	28	47	12	2	99	17
ensemble	8	12	46	24	10	100	100

- En licence, un tiers environ des étudiants sont à l'heure, et 38% ont deux ans de retard ou plus.

- Les étudiants qui sont à l'heure ou en avance à leur entrée en licence sont nettement plus nombreux à obtenir le niveau 5 (34%) ou un concours (15%) et beaucoup moins nombreux à rester aux niveaux 2 et 3 (9%).

- Plus généralement, il existe une forte liaison inverse entre le niveau maximum atteint et le retard en licence : le pourcentage restant au niveau 2 ou 3 atteint 16% pour ceux qui ont un an de retard, 24% pour ceux qui en ont deux, 38% au-delà.

• La même liaison existe avec les concours, mais elle moins nette ; la différence se situe alors plutôt dans le type de concours présenté, catégorie A pour les plus jeunes, catégorie B pour les plus âgés.



3. Les retards dans le cursus

Le retard des étudiants a-t-il été acquis au cours des études supérieures ou était-il antérieur ? On peut construire un tableau croisant le retard au bac et le retard à l'inscription en licence, qui est en réalité un retard au DEUG. L'année de réussite du Bac n'est malheureusement pas toujours connue, ce qui explique quelques différences sur le total.

Pour 100 étudiants primo-inscrits en licence, on observe que 32 sont "à l'heure", 30 ont un an de retard etc. Si l'on compare avec la situation au Bac, on constate un sensible accroissement des retards puisque 52 étaient à l'heure ou en avance lors de leur Bac et 35 avaient un an de retard. Ce retard n'est pas entièrement imputable à des échecs en DEUG : il correspond aussi à des arrêts provisoires, des réorientations etc.

retard (ans)	0	1	≥2	total
au Bac	52	35	13	100
en licence	33	30	37	100

Dressons le tableau croisant les deux séries de retard.

Retard au Bac et à l'inscription en licence					
retard en licence	0	1 an	2ans	> 2 ans	Total
retard au Bac					
0	33	15	2	2	52
1 an	0	15	14	6	35
2 ans	0	0	5	6	11
> 2 ans	0	0	0	2	2
Total	33	30	21	16	100

- La diagonale, soit 55 étudiants sur 100, représente ceux qui ont mis deux ans pour obtenir leur DEUG.

- Le taux d'obtention d'un DEUG "à l'heure" est de 63% (33/52) pour ceux qui n'avaient pas de retard au bac ; il tombe à 42% (15/35) pour ceux qui avaient un an de retard (au-delà, les chiffres ne sont plus significatifs).

- L'écart serait beaucoup plus important si on incluait les étudiants qui ne sont pas parvenus en licence (cf. "Réussite et échec à l'Université").

- Au vu du tableau plus détaillé (non présenté ici), les bacheliers à l'heure qui échouent une fois en premier cycle obtiennent des niveaux qui sont plutôt inférieurs à ceux des bacheliers en retard qui franchissent sans encombre le premier cycle.

4. Série de bac

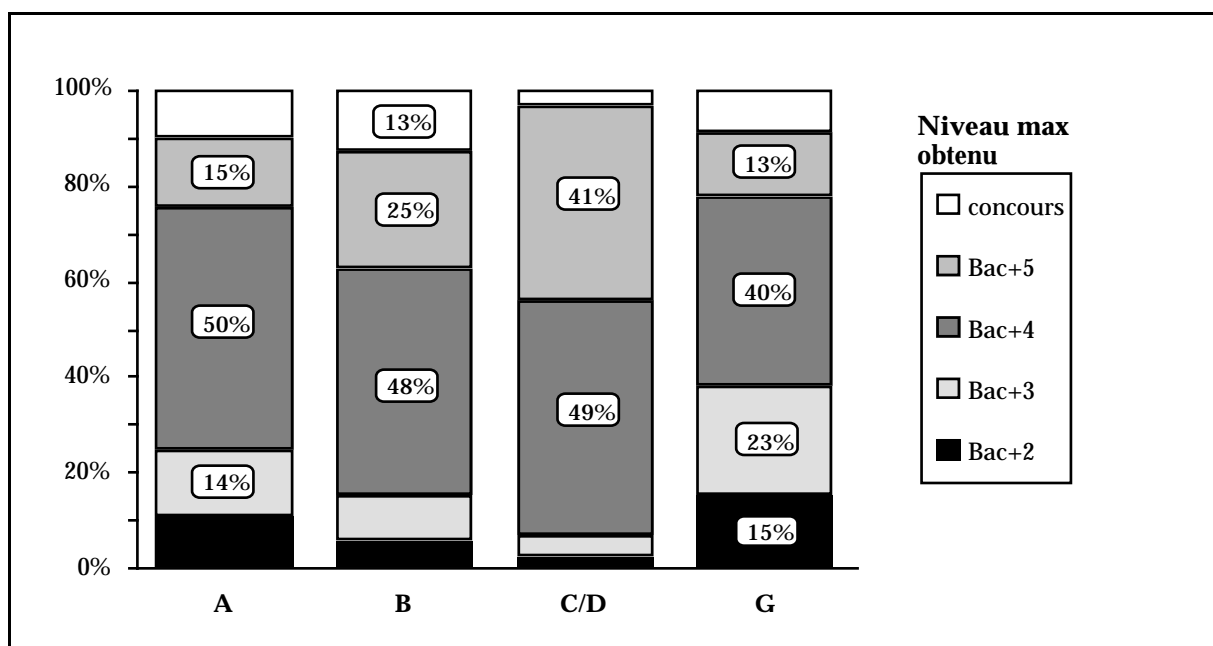
Niveau maximum obtenu et série de Bac						
niveau maximum obtenu	Bac+2	Bac+3	Bac+4	Bac+5	concours	Total
série de Bac						
A	11	14	50	15	10	100
B	6	9	48	25	13	101
C/D	2	5	49	41	3	100
G	15	23	40	13	9	100
ensemble	8	12	46	24	10	100

- L'opposition entre les Bac G et C/D est très forte. Les effets de sélection constatés en premier cycle se poursuivent dans le deuxième, à la fois sous la forme d'échec ou d'arrêt

prématuré d'études (38% des G, 7% des C) et par un faible pourcentage d'obtention d'un 3^e cycle (13% contre 41%).

- Parmi les Bac d'enseignement général, la situation la moins favorable est celle des A, dont cependant 75% ont bouclé leur second cycle ou obtenu un concours au moment de leur sortie, à comparer avec 62% des G, 85% des B et 93% des C.

- C'est parmi les B qu'on retrouve la plus forte proportion de concours de la fonction publique ou de l'enseignement.



3. CIRCULATION DES ETUDIANTS

Les étudiants circulent au sein du système universitaire, entre les formations et entre les établissements. Nous étudions cette circulation en nous limitant à trois lieux d'observation :

- l'établissement d'obtention du DEUG ;
- l'établissement de primo-inscription en licence ;
- l'établissement où a été obtenu le niveau maximum ou le dernier niveau pour ceux qui sont encore inscrits.

Par ailleurs, nous effectuons l'observation de deux points de vue :

- celui de chaque établissement conçu comme une entité (L'Université de Savoie est regroupée avec Grenoble 2) ;
- celui de l'ensemble des établissements de Rhône-Alpes.

1. Vue d'ensemble

Au niveau de chacun des établissements

D'où viennent les nouveaux inscrits en licence ?

Université fréquentée en licence	Grenoble 2 & Savoie	Lyon 2	Lyon 3	Saint-Etienne
Etablissement de premier cycle				
même établissement	88	71	99	87
autre établissement	12	29	1	13
Total	100	100	100	100

- Le pourcentage d'étudiants venant d'autres établissements varie de 1% (Lyon 3) à 29% (Lyon 2) ; ce chiffre élevé s'explique par les entrées en provenance de deux établissements proches, Saint-Etienne et Lyon 1 (IUT).

Où terminent-ils leurs études ?

On tente de répondre à la question : sur 100 étudiants inscrits en licence dans une Université donnée, combien termineront leurs études ailleurs ?

Université fréquentée en licence	Grenoble 2 & Savoie	Lyon 2	Lyon 3	Saint-Etienne
Termine ses études				
dans le même établissement	83	83	80	82
dans un autre établissement	17	17	20	18
Total	100	100	100	100

Le pourcentage est légèrement supérieur à la moyenne pour Lyon 3.

Au niveau de l'ensemble des Universités Rhône-Alpes

D'où viennent les nouveaux inscrits dans une Université Rhône -Alpes ?

Type de flux	%
flux interne à chaque Université Rhône-Alpes	88
flux entre Universités Rhône-Alpes	1
autres (diplôme ou établissement)	11
Total	100

- 88% des étudiants inscrits dans une Université en licence AES ont réussi leur DEUG dans cette même Université ;
- seuls 1% des étudiants inscrits en licence dans une Université ont réussi leur DEUG dans une autre Université de Rhône-Alpes ;
- les 11% restant sont, soit des étudiants titulaires d'un DEUG AES d'une Université française ne se situant pas en Rhône-Alpes, soit des titulaires d'un autre diplôme (DUT, BTS, etc.)

Où terminent-ils leurs études ?

Type de flux	%
flux interne à chaque Université Rhône-Alpes	82
flux entre Universités Rhône-Alpes	7
autres établissements	11
Total	100

- 82% des étudiants obtiennent leur dernier diplôme dans l'Université d'inscription de licence ;
- 11% terminent dans un autre établissement ou une autre région
- 7% vont dans une autre Université de la région Rhône -Alpes.

L'ensemble rhônalpin enregistre ainsi la même proportion d'entrée en licence et de sorties ultérieures. Les flux de mobilité intra-rhônalpins très faibles au niveau de l'entrée en licence sont sensiblement plus élevés ensuite.

2. Qui sont les étudiants qui entrent en licence dans la sphère universitaire Rhône-Alpes ?

Dans une perspective de circulation, on peut se demander quel est le profil des étudiants qui entrent dans la "sphère universitaire Rhône-Alpes" (voir tableau ci-dessus) lors de leur inscription en licence. A cet effet, nous comparerons cette population (autres) aux étudiants ayant acquis leur DEUG en Rhône-Alpes (U.RA)

A l'heure et en retard

Répartition selon l'établissement d'origine et le retard à l'entrée en licence				
retard	lieu du DEUG	U.RA	autres	ensemble
	à l'heure	35	10	32
	1 an	31	22	30
	2 ans	22	15	21
	≥ 3 ans	12	53	17
	Total	100	100	100

Les étudiants entrant en licence en provenance de l'extérieur de la sphère universitaire Rhône-Alpes ont une distribution par Bac proche de la moyenne.

Par contre, ils sont sensiblement plus en retard. Notons cependant que la distribution par âge est peu régulière, ce qui peut s'expliquer par les faibles effectifs, mais aussi, ce qui est plus probable, par l'existence de deux sous-populations, dont l'une, plus jeune, provient des IUT.

Taux de réussite dès la première année en licence faible

Répartition selon l'établissement d'origine et la réussite instantanée en licence			
	U.RA	autres	ensemble
Réussite en 1989/90	75	44	71
Échec en 1989/90	25	56	29
Total	100	100	100

En lien avec ces retards substantiels en licence, les taux de réussite la première année d'inscription sont à un niveau sensiblement plus faible (44%) que pour les "locaux" (75%).

Niveau de sortie moins élevé

Répartition selon l'établissement d'origine et le niveau obtenu			
lieu du DEUG	U.RA	autres	ensemble
niveau obtenu			
Bac+2/3	16	45	19
Bac+4	46	48	46
Bac+5	26	7	24
concours	12	0	10
Total	100	100	99

Logiquement, les niveaux obtenus par les "entrants" sont très inférieurs à ceux des locaux :

- 45% contre 16% restent aux niveaux 2/3 ;
- 7% contre 26% atteignent le niveau Bac+5 ;
- aucun n'obtient un concours (contre 12%).

Accumulant les inscriptions, ces étudiants, dont la moitié sont inscrits à Lyon 2 et plus du tiers proviennent de la Loire, terminent leurs études à un niveau modeste.

3. Qui sont les étudiants terminant leurs études hors de la sphère universitaire Rhône-Alpes ?

Symétriquement, on peut se demander quel est le profil des étudiants qui terminent leur diplôme hors de la "sphère universitaire Rhône-Alpes". Quoiqu'elle ne représente que 11% de l'ensemble, cette sous-population est d'un intérêt particulier pour comprendre le fonctionnement de la filière : le départ correspond-t-il plutôt à une fuite ou à une fuite en avant ?

Public jeune

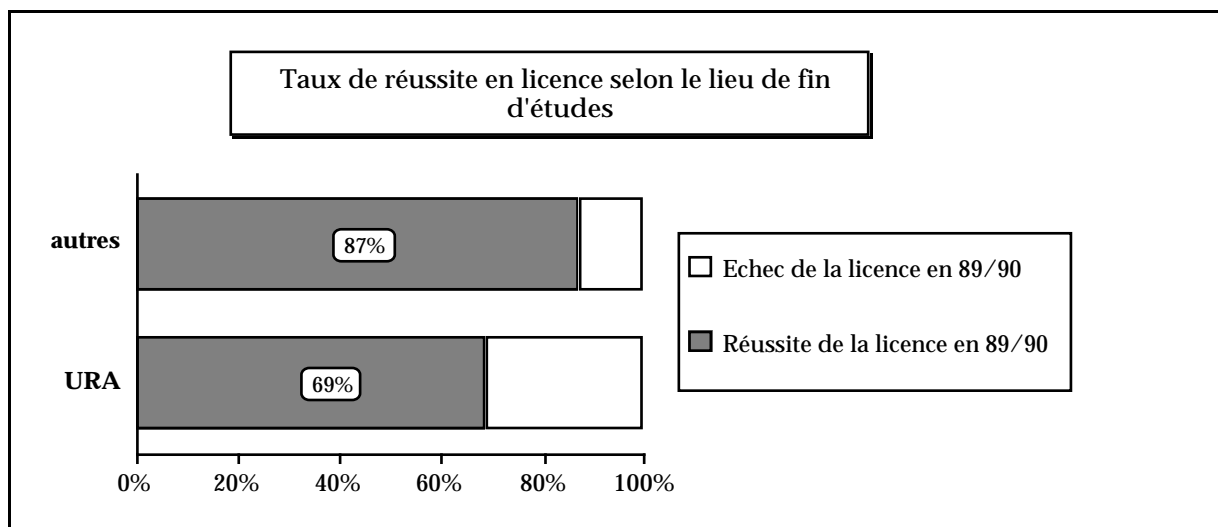
Répartition selon le lieu de fin d'études et le retard lors de l'inscription en licence			
lieu de fin d'études	U.RA	autres	ensemble
retard			
à l'heure	30	53	32
1 an	30	29	30
2 ans	22	13	21
≥ 3 ans	18	5	17
Total	100	100	100

Les étudiants qui finissent leurs études hors de la sphère universitaire Rhône-Alpes sont beaucoup plus souvent à l'heure (53% contre 30%) et ont en moyenne un retard très inférieur à celui des "locaux" : 18% contre 40% ont un retard en licence supérieur ou égal à deux ans.

Taux de réussite dès la première année en licence élevé

	U.RA	autres	ensemble
Réussite en 1989/90	69	87	71
Échec en 1989/90	31	13	29
Total	100	100	100

Le taux de réussite est supérieur de 18 points à celui des autres étudiants.



Niveau de sortie plus élevé

Les étudiants de licence AES selon le lieu de fin d'études et le niveau obtenu			
lieu de fin d'études	U.RA	autres	ensemble
niveau obtenu			
Bac+2/3	21	2	19
Bac+4	49	23	46
Bac+5	20	60	24
concours	10	14	10
Total	100	99	99

Le taux d'obtention d'un niveau 5 est très élevé (60%), contre 20% seulement pour ceux qui restent dans les U.R.A. La proportion des "autres" parmi les Bac+5 atteint d'ailleurs 28% (11% en moyenne).

En conclusion, les étudiants qui s'expatrient hors de la sphère universitaire Rhône-Alpes sont surtout de bons étudiants, qui ont un cursus rapide et obtiennent un niveau élevé. A niveau maximum égal (+5), ils ont un profil très similaire aux étudiants qui prolongent leurs études sur place en troisième cycle.

Les entrées en licence d'étudiants extérieurs à la région Rhône-Alpes, au contraire, correspondent en majorité à des étudiants ayant a priori un niveau inférieur et qui s'adaptent mal en deuxième cycle.

4. Itinéraires

Bien qu'il soit un peu complexe, nous présentons ci-contre un tableau d'ensemble des réussites et échecs successifs des étudiants, en incluant ceux qui sont encore en études à la date de l'enquête. Notons que certains étudiants quoique n'ayant pas réussi ou ne s'étant pas présentés à l'examen ont pu par ailleurs obtenir un concours.

Sur 100 étudiants nouveaux inscrits en licence en 1989/90, 71 réussissent et 29 échouent à leur première présentation à l'examen de licence.

Le destin de ces deux catégories est alors très différent :

- les premiers, si l'on excepte quelques abandons d'études et échecs ultérieurs (9/71), réussissent l'année suivante (62/71) leur maîtrise. En 1993, ils s'insèrent avec un DESS ou poursuivent des études pour obtenir un doctorat, un diplôme de grande école ou l'agrégation de l'enseignement secondaire. Le taux apparent (cf. première partie) d'obtention d'un troisième cycle est d'environ 40/71 (56%).

- les seconds

- pour une part, ils réussissent, assez bien après redoublement (18/29) et terminent pour l'essentiel leur maîtrise en 92, mais ils sont alors peu nombreux à poursuivre en troisième cycle (4/29).

- les autres abandonnent immédiatement (6/29) ou après un second échec (2/29). 2/29 restent inscrits malgré trois échecs successifs. Le taux apparent d'obtention d'un troisième cycle est de 4/29 (<20%).

Itinéraire sur trois ans des étudiants de licence (pour 100 inscrits)
--

					Dont inscrits en 1993		
					8	4	4
Inscrits en licence en 1989/90				R92	32	8	
			R91	62	E92	7	4
					NC92	23	4
					R92	2	1
	R90	71	E91	5	E92	1	0
					NC92	2	0
					R92	1	0
			NC91	4	E92	0	0
					NC92	3	0
					R92	11	4
			R91	18	E92	4	3
					NC92	3	1
E90	29	E91	5	R92	1	1	
				E92	2	2	
				NC92	2	0	
				R92	1	0	
		NC91	6	E92	0	0	
				NC92	5	1	
Total	100	100	100			30	

Mode de lecture (certains écarts sont dus aux arrondis) :

R = réussite ; E = échec ; NC = non concerné (non inscrit)

Exemple (chiffres encadrés) : pour 100 étudiants inscrits, 71 réussissent la licence la même année, dont 62 obtiennent la maîtrise l'année suivante et 32 un troisième cycle (plus rarement une seconde maîtrise) en 1992. 23 arrêtent leurs études, 7 continuent.

NB. Les très petits pourcentages sont mentionnés pour équilibrer le tableau. Ils doivent être utilisés avec prudence.

5. Observation chronologique de la situation des étudiants

	Mars 1990	Mars 1991	Mars 1992	Mars 1993
en étude	100	92	65	31
sur le marché du travail	0	6	27	59
Service national et inactivité	0	2	8	10
Total	100	100	100	100

- En mars 1990, tous les étudiants étaient inscrits en Licence AES.
- En mars 1991, 92% des étudiants sont en études, 6% sur le marché du travail.
- En mars 1992, 65% sont en étude, 27% sur le marché du travail et 8% en inactivité ou au service national.
- Plus de trois ans après la sortie d'études, c'est à dire en mars 1993, moins d'un étudiants sur trois est encore en études, 6 sur 10 sont sur le marché du travail et 10% au service national.

CONCLUSION

Les éléments qui précèdent suggèrent une typologie raisonnée simplifiée reposant sur deux critères : le niveau obtenu et la durée de poursuite d'études. Après regroupement, on peut retenir 5 catégories, sachant que, bien sûr tous les étudiants ne sont pas conformes strictement à ces modèles.

Une typologie

Bac+3 : le deuxième cycle inachevé

Ces étudiants, peu différents selon qu'ils s'obstinent ou non à tenter de finir le deuxième cycle, n'y parviennent pas.

Il s'agit de bacheliers G déjà en retard au niveau Bac, dont la situation ne s'est pas améliorée. Ils sont plus nombreux que la moyenne à Lyon 2 et Saint-Étienne.

Maîtrises "lente" et "rapide"

Tous parviennent au niveau maîtrise, les premiers après un ou deux redoublements

- Les caractéristiques de ces deux groupes sont proches de la moyenne pour la plupart des critères.

- Ils diffèrent entre eux par le fait que les premiers ont mieux franchi le premier cycle... Tout se passe comme si, pour des étudiants "moyens", un retard de 2 ans environ sur l'ensemble de la scolarité était inévitable et acquis soit en premier soit en deuxième cycle.

Concours

Ce groupe interrompt avant son achèvement le second cycle, parce qu'il a passé avec un succès un concours de la fonction publique, le plus souvent celui d'instituteur.

Il comprend des titulaires d'un bac B ayant peu de retard au bac et ayant fait un bon premier cycle. La proportion de filles atteint les 3/4.

Bac+5

Ce groupe comprend des étudiants ayant obtenu en 3 ans un niveau Bac+5 ou inscrits à ce niveau et ayant ainsi une forte probabilité de l'obtenir.

Leur scolarité est proche de celle des précédents, mais il s'agit cette fois d'hommes ayant plus souvent que la moyenne un bac C ou D. Ils sont davantage présents à Grenoble 2 qu'à Lyon 2.

Les principales caractéristiques des types

Sexe

type sexe	Bac+3	maîtrise "lente"	maîtrise "rapide"	concours	Bac+5	ensemble
homme	40	53	48	25	46	45
femme	60	47	52	75	54	55
Total	100	100	100	100	10	100

Retard en licence

type retard en licence	Bac+3	maîtrise "lente"	maîtrise "rapide"	concours	Bac+5	ensemble
à l'heure	15	33	24	46	46	32
un an	24	34	29	25	31	30
deux ans	61	33	47	29	23	38
Total	100	100	100	100	100	100

Série de bac

type série de bac	Bac+3	maîtrise "lente"	maîtrise "rapide"	concours	Bac+5	ensemble
A	11	11	6	7	5	8
B	41	53	58	68	55	54
C/D	6	20	15	6	29	17
G	42	16	21	18	11	21
Total	100	100	100	99	100	100

Retard au bac

type retard au bac	Bac+3	maîtrise "lente"	maîtrise "rapide"	concours	Bac+5	ensemble
à l'heure	44	55	49	50	61	52
un an	39	29	37	42	31	35
deux ans	17	16	14	8	8	13
Total	100	100	100	100	100	100

Université d'inscription en licence

type	Bac+3	maîtrise "lente"	maîtrise "rapide"	concours	Bac+5	ensemble
Université						
Grenoble 2	11	20	9	7	26	16
Lyon 2	47	21	26	32	18	27
Lyon 3	15	41	46	37	39	36
Saint-Étienne	27	18	19	24	16	20
Total	100	100	101	100	99	99

Les différences entre les types sont nettes, mais il existe aussi des zones de similarité qui pourraient faire l'objet d'une exploration grâce à une enquête systématique plus lourde visant à identifier, par exemple, les motifs d'interruption des études pour des étudiants ayant obtenu en deux ans une maîtrise, ou une licence en un an.

En dehors des étudiants ne rencontrant pas de problèmes scolaires (d'ailleurs souvent jeunes), l'âge (qui manifeste ici surtout les retards accumulés) semble jouer un rôle important dans la fixation de la date d'arrêt d'études.

ANNEXES : INTITULE DES DERNIERS DIPLOMES D'INSCRIPTION

Troisièmes cycles

UNIVERSITES RHONE-ALPES

- DEA administration publique
- DEA économie de l'énergie du développement, de l'industrie et du travail
- DEA économie des transports
- DEA finances publiques et fiscalité
- DEA gestion socio-economique
- DEA villes et sociétés
- DESS banques et finances
- DESS certificat d'aptitude à l'administration des entreprises
- DESS commerce extérieur
- DESS commerce international
- DESS conseil en développement
- DESS contrôle de gestion
- DESS de gestion
- DESS développement des collectivités montagnardes et droit de la montagne
- DESS droit bancaire et financier
- DESS droit des structures et du développement des entreprises
- DESS droit immobilier
- DESS économistes d'entreprises
- DESS entreprises et collectivités locales dans la CEE
- DESS finance d'entreprise et des marchés
- DESS gestion des entreprises
- DESS gestion des industries pharmaceutiques et médicales
- DESS gestion des ressources humaines
- DESS gestion du patrimoine
- DESS gestion du personnel
- DESS gestion et dynamisation du développement
- DESS gestion informatisée
- DESS informatique de gestion
- DESS management de la fonction achat
- DESS management des collectivités territoriales
- DESS organisation & contrôle des activités de marchés financiers
- DESS organisation et protection des systèmes d'information dans l'entreprise
- DESS production et gestion de l'information statistique
- DESS urbanisme et aménagement

AUTRES UNIVERSITES FRANÇAISES

- DEA de sociologie
- DEA marketing et stratégies
- DESS aménagement du territoire et économie du développement local
- DESS audit interne
- DESS CAAE
- DESS commerce extérieur franco-allemand
- DESS consommation et concurrence
- DESS économie du secteur agro-alimentaire
- DESS finance
- DESS finance et contrôle de gestion
- DESS finances d'entreprise et marchés internationaux et capitaux
- DESS gestion internationale des entreprises
- DESS gestion commerciale des produits
- DESS gestion de projets
- DESS gestion des entreprises
- DESS gestion des ressources humaines
- DESS gestion patrimoine
- DESS informatique appliquée aux organisations
- DESS management et commerce international
- DESS marketing
- DESS techniques comptables, fiscales et financières européennes
- DESS techniques d'exportation

Diplômes de second cycle autres que licence ou maîtrise AES

- Institut d'études politique
- Licence aménagement
- Licence de psychologie
- Licence de sciences de l'éducation
- Licence droit
- Licence études urbaines
- Licence histoire
- Maîtrise droit des affaires
- Maîtrise droit privé mention droit des affaires
- Maîtrise études urbaines
- Maîtrise science politique
- Maîtrise sciences de gestion
- Maîtrise sciences économiques (gestion de l'entreprise)
- Maîtrise de sociologie
- Maîtrise droit public
- Maîtrise information et communication
- MST comptables et financières
- MST études économiques et stratégies industrielles
- Préparation à l'administration générale
- Préparation D.E.C.F.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
Objectifs	1
Principes méthodologiques	1
<i>Population étudiée</i>	1
<i>Sources</i>	2
1. QUE DEVIENNENT LES INSCRITS EN LICENCE AES	3
1. Niveau maximum obtenu à la date de l'enquête (mars 1993)	3
<i>Niveau obtenu, études terminées ou non</i>	3
<i>Situation au bout de 3 ans et demi d'observation</i>	5
2. Estimation des niveaux réellement obtenus lors de l'insertion professionnelle	6
<i>Bases des estimations</i>	6
<i>Niveaux qu'obtiendront les étudiants encore inscrits</i>	6
<i>Tableau d'ensemble des niveaux obtenus</i>	7
3. Nombre d'inscriptions	8
<i>Distribution du nombre d'inscriptions</i>	8
<i>Le décalage entre le nombre d'inscriptions et les niveaux acquis</i>	8
2. QUI OBTIENT QUOI ?	11
1. Distribution par sexe	11
2. Retard en licence	12
3. Les retards dans le cursus	13
4. Série de bac	14
3. CIRCULATION DES ETUDIANTS	17
1. Vue d'ensemble	17
<i>Au niveau de chacun des établissements</i>	17
<i>Au niveau de l'ensemble des Universités Rhône-Alpes</i>	18
2. Qui sont les étudiants qui entrent en licence dans la sphère universitaire Rhône-Alpes ?	19
<i>A l'heure et en retard</i>	19
<i>Taux de réussite dès la première année en licence faible</i>	19
<i>Niveau de sortie moins élevé</i>	20
3. Qui sont les étudiants terminant leurs études hors de la sphère universitaire..... Rhône-Alpes ?	20
<i>Public jeune</i>	20
<i>Taux de réussite dès la première année en licence élevé</i>	21
<i>Niveau de sortie plus élevé</i>	21
4. Itinéraires	22
5. Observation chronologique de la situation des étudiants	24

CONCLUSION.....	25
Une typologie	25
<i>Bac+3 : le deuxième cycle inachevé</i>	<i>25</i>
<i>Maîtrises "lente" et "rapide"</i>	<i>25</i>
<i>Concours</i>	<i>25</i>
<i>Bac+5</i>	<i>25</i>
Les principales caractéristiques des types	26
<i>Sexe</i>	<i>26</i>
<i>Retard en licence</i>	<i>26</i>
<i>Série de bac.....</i>	<i>26</i>
<i>Retard au bac.....</i>	<i>26</i>
<i>Université d'inscription en licence</i>	<i>27</i>
ANNEXES : INTITULE DES DERNIERS DIPLOMES D'INSCRIPTION.....	29
Troisièmes cycles.....	29
Diplômes de second cycle autres que licence ou maîtrise AES.....	30
TABLE DES MATIERES.....	32